

**POUR
LA SEYNE**
gardons le CAP !

Liste conduite par Maurice Paul



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Si l'on compare La Seyne à un navire, on peut dire qu'il sort peu à peu de la tempête. Meurtri, encore fragile, mais déjà en route vers le bon port. La tempête, avant 1995, ce fut la fermeture des chantiers navals, douze ans de gestion de droite synonyme de mépris de l'intérêt général, d'affairisme, de régression, de chômage, de rupture des liens sociaux, source de malheur, de violence et d'insécurité.

Depuis 1995, on n'a plus vu dans cette ville le moindre incident comparable au meurtre, en 1986 d'un Adjoint au Maire, victime sans doute d'un règlement de compte. On n'a plus vu des millions d'aide publique gaspillés ou détournés. Fort heureusement, nous pouvons parler de tout cela au passé. Mais attention, c'est un passé dont certains voudraient bien voir éclore à nouveau les mauvaises fleurs.

Depuis 1995, ensemble, nous avons pris le bon cap. Désormais, pour La Seyne, les mots de travail, d'intégrité, d'ambition, de solidarité ont repris de la valeur et du sens. Les prochaines années doivent prolonger cette route et mener beaucoup plus loin. Pour construire solide, durable, les Seynois devront s'approprier toujours plus les réalisations et les projets.

Le bon cap a tout d'abord été celui du redressement financier. Grâce à cet effort, nous avons pu et nous pouvons à nouveau investir, réparer, construire, entretenir, prévoir. En 1995, à l'arrivée de notre équipe de gauche plurielle, la ville était au bord de la faillite, discréditée. A tel point qu'elle ne pouvait même plus emprunter aux banques françaises ! Tout cela est derrière nous.

Vous le constatez : les choses se font, avancent, poussent. La Seyne change peu à peu de visage : le parc paysager des Sablettes, 65% des voies remises en état, le nettoyage et la propreté en net progrès, des réalisations urbaines nombreuses : places au centre ville, école des Beaux Arts, équipements sportifs créés ou restaurés... Tout cela est bel et bien concret.

Et le site des anciens chantiers navals, symbole de la gestion catastrophique qui a suivi la fermeture de ce qui fut un puissant site industriel ? Nous le faisons revivre. La première pierre de l'Institut de formation aux métiers de la mer vient d'être posée sur le site. Suivront un nouvel IUFM et un IUT, formant un véritable pôle universitaire, de recherche et de formation. Sans oublier le complexe cinématographique, aujourd'hui bloqué par ceux qui comptent bâtir leur succès sur l'échec supposé de la ville !

L'enjeu des élections municipales, dès le premier tour, le 11 mars prochain, est décisif pour l'avenir de notre ville. Le choix est clair : allons-nous nous arrêter en chemin et renoncer à la mutation positive de notre ville ? Ou bien allons-nous continuer la tâche entreprise pour que La Seyne prenne définitivement le chemin du succès ?

Pour moi comme pour vous, le progrès ne doit pas être synonyme de malheur pour les plus démunis. Le chômage dans notre ville a baissé de près de 18 % ? C'est bien. Mais les Seynois, les jeunes en particulier, en bénéficient-ils suffisamment ? Non. C'est pourquoi nous faisons tant pour développer, avec nos partenaires (Etat, Chambre des métiers, région, etc.) l'enseignement et la formation. C'est pourquoi un vaste programme de réhabilitation et de construction d'écoles est engagé, avec celle, par exemple, du Floréal.

Ceux qui prétendent qu'en six ans il était possible de tout faire vous mentent, tout simplement. Mais grâce au redressement financier de la commune que nous avons accompli, la ville a pu de nouveau investir. Seule une situation financière assainie lui a permis de bénéficier d'aides européennes, de l'Etat, de la Région, du Département... pour réaliser ces grands investissements que sont le parc paysager des Sablettes, les places du centre ville, l'école des Beaux-Arts, le complexe aquatique, etc. Sans cet équilibre retrouvé, nous n'aurions pas pu signer un nouveau Contrat de ville revu à la hausse ; nous n'aurions pas été choisis, parmi 50 villes françaises, pour bénéficier d'un Grand projet de ville. Même chose pour le plan de redressement de l'Office d'HLM. **Et cela tout en stabilisant enfin la fiscalité.**

Il faut poursuivre. Notre " Projet urbain ", ratifié par le Conseil municipal en décembre 1998, devient réalité. Notre ville doit se donner les moyens de le réaliser entièrement. C'est un bon cap que l'on peut résumer ainsi : continuer à diversifier notre économie, à unifier le tissu urbain autour d'un vrai centre attractif, protéger et valoriser notre environnement pour rendre La Seyne agréable et accueillante.

Nous avons tous retroussé nos manches et nous pouvons ensemble regarder enfin l'avenir avec optimisme. On peut le dire désormais : la ville de la Seyne sur mer n'est pas vouée à l'échec. Ses habitants peuvent être fiers de sa résistance à l'adversité.

Gardons le cap de la réussite !

Maurice Paul
Candidat aux élections municipales de mars 2001
Tête de liste de la gauche plurielle

Comité
de soutien

place Perrin 83500 La Seyne-sur-Mer